Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 69 (1972)
Heft: 10

Vorwort: Éditorial
Autor: Fournier, André

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ÉDITORIAL

Combien d'yeux se réjouiront d'admirer le magnifique essaim que représente la photo ci-contre ! Un tel amas d'abeilles se voit rarement. Aussi, nous nous empressons de remercier notre collègue Armand Vassaux d'avoir su saisir l'occasion de faire tirer cette magnifique photo et d'avoir eu l'amabilité de nous la transmettre pour enjoliver notre revue apicole. Cela nous donne par ailleurs l'idée d'émettre quelques réflexions.

Parlons tout d'abord de la *Fête de la Société romande d'apiculture* qui se déroula le samedi 26 août dernier et à laquelle tous les apiculteurs de Romandie étaient cordialement invités ! Nous ignorons les raisons qui, ce matin-là, firent que tous les apiculteurs de notre Suisse romande, sauf une centaine à peine, ne se rencontrèrent pas en gare de Bulle. Si les absents eurent tort, c'est bien à cette occasion...

Une fête de la SAR du genre de celle qui nous fut offerte par la Fédération fribourgeoise d'apiculture ne se raconte pas. D'abord, pour épargner aux absents des regrets superflus, ensuite parce que tout compte rendu altérerait le souvenir qu'en ont gardé les participants. Mais, pour marquer ce jour faste d'une pierre blanche, je cours le risque d'une brève notice. J'y oublierai bien des détails importants, ce dont je prie les lésés de ne pas trop m'en vouloir.

Deux cars des plus confortables nous emmenèrent de Bulle à travers la grasse campagne fribourgeoise où le lait coule en fromage et le miel se cristallise en bidons. Une herbe verte qui donnait envie de brouter recouvrait le paysage de Gruyère comme le velours d'un écrin dont le château s'élançait pareil à la grue héraldique. La petite ville nous accueillit, des ombres illustres sortirent des vieilles murailles à la voix de nos guides et l'apéritif distribué avec des largesses insoupçonnées à l'ombrage des grands arbres qui ornent la cour de l'antique édifice nous rafraîchit après ce voyage à travers le temps. Ce fut ensuite la route vers Broc où les apiculteurs fribourgeois continuèrent à montrer une libéralité digne du comte Michel et une verve de Chalamala. Des discours succédaient aux bienvenues et l'on pouvait se demander à bon droit si c'était la qualité des mets qui rendait plus éloquents ou le talent des harangueurs qui rehaussait le dîner. Durant ce plantureux et succulent repas, l'assemblée

fut encore animée par un sympathique quatuor de Belgarde, fervent interprète du regretté abbé Bovet.

Et ce fut le crépuscule trop hâtif d'une belle journée. Les groupes d'apiculteurs essaimèrent, rentrant chacun dans sa chacunière, se redisant avec tous les accents de Romandie : « Que la prochaine fois, si nous ne sommes pas plus, que nous ne soyons pas moins. »

Que les responsables de la Fédération fribourgeoise acceptent ici nos chaleureux remerciements pour la parfaite organisation de cette journée SAR.

Si la Fête de la Romande du 26 août 1972 ne fut pas aussi populeuse que la ruche dans laquelle M. Vassaux aura logé son essaim, nous souhaitons néanmoins que ce colossal essaim ait produit beaucoup de miel ! Car du miel, il en faut.

La montagne de Gland dont nous avons parlé à maintes reprises dans les précédents numéros du journal, le cauchemar de bien des gens, de votre Comité central en particulier, n'est plus aujourd'hui qu'un « mauvais rêve »...

240 tonnes en mars... 210 tonnes en juin... 180 tonnes le matin du 31 août... *zéro kilo* à l'heure où nous écrivons ces lignes !

Eh oui, chers amis apiculteurs, cette montagne est maintenant nivelée. Il n'y a plus de miel à Gland. Cela est tellement vrai que nous éprouvons un réel sentiment de soulagement, non pas seulement pour nous-mêmes, mais pour la bonne marche de toute l'apiculture.

Il serait trop long de développer ici de quelle manière les miels de Gland fondirent comme neige au soleil. Disons tout simplement qu'à cette date du 31 août 1972, une assemblée composée de représentants de la Division de l'agriculture à Berne, de marchands grossistes, de représentants de la Fédération des apiculteurs suisses, de représentants de la Centrale des miels, s'est tenue à Gland sous la présidence de M. R. Gfeller, de la Division d'agriculture à Berne. C'est d'une main de maître que M. Gfeller dirigea cette assemblée qui se déroula dans un climat de parfaite cordialité.

La haute qualité de notre miel suisse, la faible récolte de la présente année firent qu'à l'issue de cette séance tout le stock fut vendu aux prix officiels.

Ce souci ôté, pour quelque temps du moins, les membres de votre comité central se sont déjà attelés à bien d'autres tâches. Nous aurons l'occasion d'y revenir. Pour l'heure, continuons à redire, le plus loin possible, que le miel est bon et qu'il faut en manger souvent. Ainsi, nous ferons montre de reconnaissance envers les marchands grossistes qui n'ont pas boudé notre invitation du 31 août et qui, en achetant notre miel, contribuent à nourrir, non pas nos abeilles, mais nos espoirs d'apiculteurs !

Sion, le 16 septembre 1972. *A. Fournier.*